Un ancien correspondant du « Guardian » à Washington à la rencontre des collégiens

La classe de 6e bilangues de la cité scolaire Bertran-de-Born a lancé un podcast sur sa webradio. Les élèves reçoivent un invité chaque mois pour une interview. Ils ont reçu lundi 1er juin, le journaliste et auteur de polars écossais, Martin Walker.

LUDOVIC IBARZ
l.ibarz@dordognelibre.fr

Pour ce neuvième épisode de « La sixième bilangue invite le monde », les élèves de 6e bilangue ont reçu un invité de marques. Né en Écosse en 1947, Martin Walker vit depuis une quarantaine d'années en Dordogne, sur la commune du Bugue où il a écrit de nombreux polars, avec pour héros l'enquêteur Bruno Courrèges.

Il a répondu aux questions des élèves qui souhaitaient savoir pourquoi il avait choisi de s'installer en Périgord. Il a répondu par une anecdote. « En 1997, j'étais correspondant du journal britannique The Guardian à Washington. Un jour, je me suis rendu à la Maison-Blanche pour faire une interview du président Bill Clinton. À cette époque, les téléphones portables n'étaient pas aussi petits qu'aujourd'hui. Il a sonné alors que j'allais commencer à poser mes questions. C'était ma femme. Elle m'a dit de prendre le premier avion et de venir en France où elle avait trouvé notre maison », explique-t-il.

Face aux élèves, il revient sur son amour du Périgord, de l'histoire, et de la bonne bouffe. « J'adore le foie gras et le canard ! Mon plat écossais préféré est à base de poissons et de pommes de terre. »

Martin Walker a répondu aux différentes questions des 6e bilangue de Bertran-de-Born. Photo Rémi Philippon

Un bras se lève. « Comment va Sarkozy ? », demande un élève. Martin Walker n'est pas intime avec l'ancien président de la République, Sarkozy étant… un coq. « Je l'ai appelé ainsi parce que Sarkozy était à l'époque président. Il est malheureusement mort aujourd'hui. Il y avait quatre poules autour de lui que j'avais appelé Cécilia, Hillary Clinton, Margaret Thatcher et Angela Merkel. »

Une vingtaine de romans écrits

Une question a porté sur le nombre de livres qu'il a écrit. Martin Walker compte dans sa tête avant de répondre. « Je dois en être à plus d'une vingtaine de romans avec mon héros Bruno Courrèges. Mais j'ai aussi écrit d'autres livres sur la Guerre froide ou Mikhaïl Gorbatchev », lance-t-il. Son dernière ouvrage intitulé « Murder in springtime » (« Meurtres au printemps ») est sorti. Il a fait la promotion de son livre en Allemagne, où il y est nommé « Bredouille ». « En allemand, bredouille signifie être dans le pétrin. »

Interrogé sur sa passion du voyage, il indique avoir visité près de 130 pays dans le monde, beaucoup l'ont été durant sa carrière professionnelle. « Et peu de temps après mon mariage, on est partis, mon épouse et moi, pour un long tour du monde avec pour bagage un sac à dos », sourit-il.

Le plus périgourdin des romanciers écossais a beaucoup aimé son expérience avec les jeunes derrière le micro. Il a suffi d'un message lancé par les professeurs de 6e sur sa page pour que ce dernier accepte de les rencontrer. Trop la classe.

Pour écouter les éditions précédentes du podcast : https://open.spotify.com/show/7ELieUwbMnqTssUFGgNTuS